

a joué le *Roi des Oubliettes*. Cette pièce est difficile d'exécution mais splendide. — Entr'actes : — Marche St-Cyrille, (fanfare du collège), *L. A. L.* ; La Feuillo (Chœur des élèves), *L. de Rillé* ; Marche militaire (fanfare du collège), *Tillard* ; Chanson gasconne (chœur des élèves), *L. de Rillé* ; La Joliette (fanfare du collège), "*L. A. L.*" Nos félicitations au Rév. M. Sylvestre, (partie dramatique) et au Rév. M. Lavigno (partie musicale).

Le R. F. Champagne de Joliette, est Phôte du R. P. Bé langer à Brimfield, Ill.

Le Rév. M. Joly, ancien vicaire au Câteau du Lac, est entré au Noviciat des Clercs de Saint-Viateur.

DE PARTOUT.

Mort du P. Becks, général des Jésuites. Il a rendu de très grands services à son ordre. Organisation puissante. Homme d'une prévoyance extraordinaire. Le *Mois de Marie* dont il est l'auteur a été traduit dans plusieurs langues.

Le Rév. P. Auderledy succède au R. P. Becks.

Le catholicisme grandit de plus en plus en Angleterre. Une revue mentionne les noms de 3000 convertis.

On annonce la mort de Paul Féval. Ecrivain catholique distingué, auteur d'un grand nombre de romans.

Henry Ward Beecher, prédicateur protestant, des Etats-Unis, est décédé le 8 mars à l'âge de 74 ans. L'un des plus forts orateurs de l'époque.

La guerre en Europe est toujours à la paix, en Bulgarie excepté.

COURS D'ECRIURE SAINTE.

Nouveau Testament.

Par le Rév. M. Bacuez, prêtre de St-Sulpice. 5e édition revue et augmentée. Merci à notre ancien professeur d'Ecriture Sainte pour l'envoi d'un exemplaire.

Cet ouvrage de M. Bacuez est très complet, et l'un des meilleurs que l'on puisse se procurer sur la matière. Ce n'est pas fait à la hâte et à coup de ciseaux. Chaque phrase, et chaque mot ont fixé l'attention de l'auteur. Nous aurons occasion de faire quelques extraits.

A propos du R. F. Didace Pelletier.

Une religieuse des Trois-Rivières nous donne au sujet de ce saint religieux les détails suivants :

Monastère des Ursulines, Trois-Rivières.

"Le Frère Didace Pelletier, frère lai récollet, mourut eu odeur de sainteté dans notre hôpital, le 21 février 1699. Des guérisons miraculeuses furent opérées par l'intervention de ce bon frère.

En 1859, l'abbé Verreau de Montréal, principal de l'Ecole Normale lisant un manuscrit contenant ces détails, invoqua le Frère Didace, en faveur de l'enfant de l'un des professeurs, qui tombait dans des convulsions épileptiques. C'était le jour anniversaire de la mort du serviteur de Dieu. Le ciel entendit cette prière et l'enfant fut guéri."

Département de l'Ecclésiastique

Gilbert ou le poète malheureux.

Le temps, ce terrible dévastateur, emporte tout avec lui dans sa course vertigineuse. Savants et ignorants, tous disparaissent de la scène du monde, tous retombent plus ou moins dans l'oubli. Parmi tant de têtes fléchies sous le joug de la mort, l'intéressante figure de Gilbert m'a frappé ; j'ai pensé de faire une courte étude de la vie et des œuvres de ce poète.

Gilbert naquit en 1751, à Dôle, près de Paris, d'une famille obscure. Ses parents, pauvres, mais sincèrement catholiques, ne purent lui le

guer qu'un nom pur de toute infamie et le titre de véritable chrétien. Dieu cependant permit que le jeune enfant fit son instruction ; toute la famille se dévoua : le père chaque jour travailla sans relâche, la mère et la sœur vendirent le peu de bijoux qu'elles possédaient. Ses études terminées, Gilbert voulut se livrer à la poésie et se rendit pour cela à Paris. Mais Paris semblait trop étroit pour l'âme de cet homme, les rues en étaient malsaines et le peuple y était très dépravé ; il ne respirait pas dans cette grande ville le doux parfum des vertus chrétiennes qu'il ressentait à la campagne. Un jour, le poète reçut la visite d'un personnage marquant dans la république des lettres. « Monsieur, lui dit cet homme, vous avez du ta-